

normal s'est réduit à l'étude des matières qu'il devra enseigner, et à celles de la pédagogie de chacune de ces branches. L'école modèle annexe lui a fourni le moyen d'appliquer les préceptes qui lui ont été donnés, mais il faudra qu'il sache en faire une application intelligente, conforme aux besoins de l'école où il sera placé.

Ainsi, jeunes normaliens et jeunes normaliennes, si vous voulez, après votre sortie de l'école normale, prouver à ceux qui vous observent que vous avez profité de l'avantage que vous a fourni l'Etat, en subventionnant une institution qui vous a permis de vous instruire, et d'être capables de rendre de grands services à la société, continuez d'étudier, d'étudier toujours, d'étudier sans cesse. C'est le seul moyen que vous ayez à votre disposition pour bien remplir les devoirs de votre charge. On dit souvent que la carrière de l'instituteur est ingrate et peu rémunérative ; c'est très vrai ; mais comme dit le proverbe anglais : *There is always room up stairs* ; si vous avez des talents, des aptitudes, si vous savez vous contenter de peu et attendre en fourbissant vos armes, vous arriverez aux premiers postes. Que faut-il faire pour cela ? Vous instruire en travaillant constamment. Mais direz-vous, quelles études devront-nous faire ? Etudiez la pédagogie. Etudiez l'art d'élever et d'instruire la jeunesse. Voilà tout le secret. Vous me demanderez encore, où trouver les auteurs qui nous fourniront les moyens de nous instruire sur ce sujet ? C'est très facile. Procurez-vous une couple de bons auteurs qui ont écrit sur la pédagogie, tels que Braiin, Charbonneau, etc., et souscrivez à l'*Enseignement primaire*, au *Journal de l'Instruction publique* de Montréal, et si vous savez l'anglais, à l'*Educational Record* et à l'*Educational Review*, de la Nouvelle-Ecosse, et vous aurez tout ce qu'il vous faudra pour

devenir des éducateurs experts. Tous ces journaux d'éducation sont rédigés à un point de vue particulier, et chacun peut y trouver son compte, c'est-à-dire, ce qui se rapporte le plus à l'école qu'il dirige. Ainsi, chers lecteurs, faites votre choix et abonnez-vous au journal d'éducation qui vous conviendra le mieux.

Enseignement de la langue française

Enseignement régulier des notions grammaticales à l'école primaire.

Méthode à employer

Ceux qui suivent attentivement la marche des progrès qui s'opèrent dans la science pédagogique savent très bien que les hommes d'écoles sont divisés en deux camps : les *réformateurs* et les *routiniers*. Les premiers veulent faire table rase sur tout ce qui a été fait jusqu'à aujourd'hui, mettre de côté les méthodes et les procédés dont nos devanciers se sont servis pour nous apprendre à parler et à écrire correctement notre langue, et nous indiquent une marche tout opposée.

Les seconds, eux, tiennent *mordicus* à leur empirisme et ne veulent pas en démordre. Pour notre part, nous croyons qu'il est très sage de garder un juste milieu, et de ne pas se jeter dans les extrêmes, ni d'un côté, ni de l'autre.

Pour prémunir nos lecteurs contre toute erreur sur un sujet aussi délicat et aussi important, nous reproduisons l'article suivant en les priant de l'étudier, de le mûrir et d'en tirer le plus grand avantage possible.

« Ce n'est pas d'aujourd'hui que les partisans et les adversaires de la théorie grammaticale à l'école primaire s'efforcent de démon-